

Atelier virtuel offert par la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan

Ce que nous avons retenu

Les 22 et 23 juin derniers, la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan (CCCO) a tenu un atelier virtuel composé de six sessions (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat, intérieur du territoire canadien et nationale) pour examiner et discuter des rapports régionaux et du rapport national et préciser les prochaines étapes pour aller de l’avant avec le développement de la stratégie nationale sur la connaissance de l’océan (CO). Au total, plus de 220 participants (47 pour l’Atlantique, 29 pour le Saint-Laurent, 43 pour le Pacifique, 27 pour Inuit Nunangat, 16 pour l’intérieur du territoire canadien et 61 pour la session nationale) ont pris part aux sessions de l’atelier virtuel. Ce rapport présente les faits saillants qui sont ressortis des discussions pour chaque session.

Équipe de l’atelier

Diz Glithero (CCCO), Sarah MacNeil (CCCO), Julia Ostertag (CCCO), Noémie Roy (CCCO), Lilia Yumagulova (CCCO), Carie Hoover (CCCO), Justine Ammendolia (CCCO), Shannon Monk (Sakatay Global/CCCO), Barb Sweazey (Stratos), Michael van Aanhout (Stratos), Dan Adams (Stratos) et Nathalie Wilson (interprète).

Table des matières

Rapport sommaire de la session virtuelle nationale	2
Rapport sommaire de la session virtuelle pour l’Atlantique	9
Rapport sommaire de la session virtuelle du Saint-Laurent	14
Rapport sommaire de la session virtuelle du Pacifique	18
Rapport sommaire de la session virtuelle d’Inuit Nunangat	24
Rapport sommaire de la session virtuelle pour les terres intérieures du Canada	28
Dans les mots des participants	33

Rapport sommaire de la session virtuelle nationale

Animée par : Diz Glithero, coordonnatrice nationale, Coalition canadienne de la connaissance de l’océan

Le 23 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle nationale pour examiner et discuter du [rapport national](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l’avant. Cette session s’est déroulée conjointement aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l’atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (sondage canadien sur la CO et sondage Nanos) et des observations recueillies durant l’étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment pouvons-nous assurer la réussite de notre stratégie nationale de la connaissance de l’océan (CO) ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Les conclusions qui ont été partagées durant la présentation de la session nationale ne sont pas présentées dans ce rapport sommaire ; le rapport présente seulement les points de discussions qui ont été soulevés par les participants. Pour consulter le rapport national ou pour voir le PDF des diapositives de présentation de la session nationale, veuillez visiter : <https://colcoalition.ca/fr/notre-recherche/atelier-virtuel/>

Participants

Nous tenons à remercier les 60* participants qui ont pris part à la session nationale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Adam Murphy (Nature Canada) ; Ailsa Barry (Musée canadien de la nature) ; Alexa Goodman (Coastal Action) ; Andi White (Pêches et Océans Canada) ; Andrea van Nostrand (Johnson Geo Centre) ; Anna Naylor (Centre for Ocean Ventures & Entrepreneurship) ; Anton Holland (Niva Inc.) ; Bryan Martin (Maritime Aboriginal Peoples Council) ; CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer) ; Chloe Gammon (École St. George’s) ; Christy Wilson (Pêches et Océans Canada) ; Claire O’Brien (Pêches et Océans Canada) ; Danika Strecko (Ocean Wise) ; David Pearson (Université Laurentienne) ; David Zandvliet (Université Simon Fraser) ; Debborah Donnelly (Yukon Conservation Society) ; Evelyne Daigle (Biodôme de Montréal) ; Gauri Sreenivasan (Nature Canada) ; Geoff Green (Students on Ice Foundation) ; Grace Gong (Peel Environmental Youth Alliance) ; Hali Moreland (Parcs Canada) ; Heather Mulock (Coldwater Lobster Association) ; Heather Murray (CaNOE) ; Holly Neate (CaNOE) ; Joanne Glithero ; Jackie Kidd (Arctic Eider Society) ; Jane Affleck (artiste) ; Janet Stalker (École de l’Océan/Ocean Frontier Institute) ; Jennifer Putland (Ocean Networks Canada) ; Joe MacIsaac (Back to the Sea Society) ; Jonathan Kellogg (Hakai Institute) ; Josh Temple (Coastal Restoration Society & Clayoquot CleanUp) ; Kat Middleton (Pêches et Océans Canada) ; Katie McMahon (Aquarium Ripley’s du Canada) ; Kayla Hamelin (Université Dalhousie) ; Kiley Best (CaNOE) ; Kimberly Orren (Fishing for Success) ; Laura Avery (MEOPAR) ; Laura Estrada (Oceans Learning Partnership) ; Laura Tretheway (Laura Tretheway Projects) ; Lauren Hudson (Ocean Networks Canada) ; Lucija Prelovec (École de l’Océan) ; Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada) ; Md. Rakibul Islam (Bangladesh University of Professionals) ; Mel Chaar (Mitacs) ;



Misha Warbanski (Savoir polaire Canada); Monika Pelz (Ocean Networks Canada); Munju Ravindra (Parcs Canada); Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust); Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada); Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve); Paula Keener (Global Ocean Visions); Robi Smith (artiste); Sarah Pedro (Université Laval); Sarah Saunders (WWF - Canada); Shannon Harding (Clean Foundation); Sjoerd van der Wielen (Centre autochtone de ressources environnementales); Susan Gesner (Gesner & Associates Environmental Learning); Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada); Timothy Straka (Savoir polaire Canada) et Wendy Watson-Wright (7 Mile Bay).

* Veuillez noter qu'en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Recommandations et étapes pour une stratégie nationale efficace de la CO

Ci-dessous, vous retrouvez les éléments et les suggestions principales soulevées par les participants au cours de la session par clavardage, ainsi que durant les séances de groupe. Les éléments ont été condensés et organisés par thème de discussions.

Terminologie de la CO

- Trouver un terme plus significatif et inclusif que la « connaissance (ou littératie) de l’océan »
 - Un terme qui rejoint tout le monde, qui est évocateur et qui est facile à comprendre
 - Un terme qui est plus inclusif et pertinent pour les communautés autochtones et francophones, les nouveaux arrivants, les communautés marginalisées (ex. : les immigrants, les travailleurs étrangers, etc.) et les différents secteurs/régions
 - Le terme « paysage marin », qui est aussi utilisé dans nos rapports à plusieurs reprises, est un bon point de départ pour refléter l’idée d’un continuum de l’océan qui comprend la terre, l’eau douce, l’océan et la banquise
 - Une HISTOIRE pour exprimer l’interconnectivité entre les eaux côtières et les eaux à l’intérieur du territoire
 - Trouver un terme autochtone existant qui englobe cette connectivité/ce continuum et la relation entre l’eau, la terre, les gens et l’océan

Collaboration et communication

- Collaborer avec des résidents et le gouvernement pour assurer un investissement à long terme
- Respecter la diversité régionale tout en faisant la promotion de collaborations interrégionales afin d’arriver à une éthique pour prendre soin de l’eau, surtout dans les régions à l’intérieur du territoire
 - Comment pouvons-nous inciter les Canadiens qui habitent à l’intérieur du territoire à se soucier de l’eau ? Certains liens peuvent se créer par le biais de **bassins hydrographiques** ou encore grâce à l’**exploitation agricole** (c.-à-d. voir à quel point l’océan est touché par les activités menées à l’intérieur du territoire)
- Adopter un langage et des approches différentes pour viser chaque public
- Maintenir une communication bidirectionnelle ouverte par le biais de courriels, Zoom, etc.
 - Favoriser le réseautage grâce à une communication efficace en français et en anglais
 - Créer des réseaux et construire des relations pendant et après la pandémie
- Pousser les **gens à tomber sous le charme de l’océan**
 - Souvent, nous sensibilisons les gens à une cause en nous concentrant sur les enjeux et les problèmes négatifs ; il est important pour les gens d’avoir une expérience immersive de l’océan pour qu’ensuite, ils ressentent le besoin de le protéger
 - Se retourner vers les arts et la littérature pour créer un lien affectif avec l’océan
- Créer des messages communs afin d’offrir une direction plus claire pour tous, parler d’une même voix et créer des liens entre les milieux et l’océan
- Améliorer les modes de communication et les messages au sujet de l’importance de la **CO au-delà de l’éducation et des ONG** (ex. : domaine politique, de la santé, de la justice sociale, économique, industriel, de l’assurance, du tourisme, récréatif, etc.) et améliorer **la**

communication de la CO dans les endroits publics par le biais des médias, des réseaux sociaux, du partage d'histoires, des arts, etc.

- Renforcer les **capacités des organismes communautaires** et des initiatives
- Resserrer les liens à l'intérieur et à l'extérieur des communautés (surtout pour les communautés autochtones et isolées)
- Appuyer et promouvoir des outils accessibles de **communication axés sur les connaissances et les sciences**
- Partager les **données de recherche** de façon ouverte et transparente, par l'entremise de plateformes accessibles (PCAP pour la gestion des connaissances autochtones)

Accessibilité and inclusion

- Faire face aux obstacles imposés par le terme « connaissance (ou littératie) de l'océan », l'accessibilité des ressources et même l'(in)accessibilité à l'océan partout au pays
- Les possibilités existantes (ex. : camps d'été scientifiques axés sur l'océan) peuvent causer des défis, puisqu'ils rejoignent souvent des jeunes d'une certaine classe socio-économique
 - Favoriser des espaces inclusifs et offrir du soutien pour les jeunes, y compris dans les milieux ruraux et en plusieurs langues
- Une partie de l'inclusivité de l'océan devrait parler des liens entre notre santé et celle de l'océan

Mobilisation et leadership autochtone

- Les relations entre les Premières Nations sont essentielles pour adopter des stratégies nationales
 - Comment pouvons-nous mobiliser les Premières Nations, les Métis et les Inuits à participer au développement de stratégies, surtout les stratégies nationales ?
 - Quels organismes nationaux existants s'occupent de ce genre de processus et comment pouvons-nous les approcher ?
- Quelles approches pouvons-nous utiliser pour inclure les peuples autochtones dans le développement d'une stratégie nationale de la CO ?
 - S'inspirer des habiletés d'autogestion des peuples autochtones en Arctique, de la recherche sur les connaissances autochtones en milieu académique dans le Pacifique et de l'approche à double perspective en Atlantique

Média

- Puisque les médias semblent être la source principale des Canadiens pour enrichir leurs connaissances au sujet de l'océan (une découverte étonnante pour les participants, selon les résultats du sondage canadien sur la CO et le sondage téléphonique réalisé par Nanos) :
 - Est-ce que la stratégie peut être divisée de façon à encourager la collaboration entre les médias (ex. : créer des expériences immersives sur les réseaux sociaux pour conscientiser les jeunes au sujet de l'océan à travers la technologie) ?
 - Est-ce que la stratégie peut favoriser la collaboration entre des organismes qui font déjà avancer la CO ?
 - Est-ce qu'il serait possible d'utiliser les médias et les réseaux sociaux pour permettre aux gens qui ne sont pas encore sensibilisés à la cause de découvrir la stratégie ?

Jeunes

- La mobilisation des jeunes est primordiale
 - Créer potentiellement des conseils jeunesse dans chaque région, en plus de mener d'autres actions sur les réseaux sociaux (semblables au mouvement *Future Majority*) et sensibiliser les politiciens
 - Se servir des réseaux jeunesse existants comme *Ocean Bridge* et *Students on Ice*
 - Éduquer les jeunes est souvent la meilleure façon d'éduquer les adultes, puisque les jeunes arrivent à la maison et parlent de ce qu'ils ont appris, en plus d'inciter leurs parents à changer leurs comportements néfastes comme ne pas bien recycler ou acheter trop de plastiques non réutilisables

Éducation

- Les écoles sont le meilleur endroit pour favoriser la compréhension de l'océan, ainsi que les valeurs et les actions liées à l'océan. Par contre, la gestion du curriculum scolaire est complexe, surtout entre le Canada (à l'échelle fédérale) et les provinces
 - Créer potentiellement des trousseaux éducatifs sur l'océan qui pourraient être utilisés et adaptés partout au Canada dans le cadre de la phase de mise en œuvre de la stratégie
 - Définir dans la stratégie les éléments que nous voulons enseigner aux Canadiens au sujet de l'océan et les façons de les introduire et les utiliser en milieu scolaire
 - Nous devons définir le niveau de compréhension que nous voulons atteindre – pas seulement les sciences marines, mais les connaissances écologiques et autres
 - Se concentrer sur la formation des enseignants et créer des occasions de perfectionnement professionnel
 - Créer une liste de modérateurs locaux qui pourraient diffuser notre message dans les salles de classe
 - Commencer par éduquer les enfants de la maternelle à l'école intermédiaire – il ne faut pas commencer à l'école secondaire
 - Travailler à l'échelle provinciale (avec l'appui du gouvernement fédéral) pour exiger que les connaissances au sujet de l'océan et du climat soient enseignées
- L'éducation continue et pour les adultes est importante afin d'arriver à une éthique pour prendre soin de l'océan
 - Trouver des façons faciles et différentes d'éduquer les gens au sujet de l'océan (ex. : en C.-B., éduquer les gens lorsqu'ils sont à bord d'un traversier)
 - Saisir les occasions et faire preuve d'innovation (ex. : la récente observation de baleine dans le port de Montréal) pour sensibiliser les gens à l'océan

Mobilisation des entreprises

- Créer des relations stratégiques et éthiques avec des entreprises :
 - a) pour leur apprendre les concepts de la CO, et
 - b) pour envisager les possibilités de financement et de partenariat
- Se concentrer sur la création d'emplois novateurs en matière de gérance de l'océan
- Renforcer les réglementations environnementales grâce à des structures tarifaires pour financer des groupes communautaires qui s'occupent des programmes de restauration et d'éducation
 - Exemple : chaque fois que quelqu'un achète une licence pour la chasse à la sauvagine, cette personne doit acheter un timbre pour la conservation des habitats fauniques. L'argent amassé irait directement à l'organisme Habitat faunique Canada qui offre des subventions aux organismes qui s'occupent de la conservation des habitats

- Exemple : exiger que les entreprises, les promoteurs, les industries et autres financent des groupes communautaires ou des OSBL axés sur la CO dans leur région
- Définir clairement le retour sur investissement des entreprises qui appuient les efforts pour la CO
- Élaborer une stratégie pour s'assurer que les entreprises soient responsables, qu'elles fassent des changements concrets dans leurs politiques, leurs protocoles ou autres et que leurs actions soient pertinentes et durables
 - Ex. : établir des critères de références ; exiger une participation quantitative des partenaires du secteur industriel
- Cibler l'engagement des entreprises qui dépendent des voies maritimes (ex. : expédition ou transport), mais qui n'ont pas de connaissances accrues quant aux enjeux ou au financement nécessaire pour les efforts de réhabilitation ou de dépollution des eaux

Gouvernance et politiques

- Faciliter la prise en main et désigner des champions
 - En raison des conflits de compétences qui existent entre les divers paliers gouvernementaux, il faut désigner des gens pour gérer et s'approprier la stratégie, afin qu'elle soit efficace et fasse bouger les choses, tout en tenant compte des forces locales et régionales (c.-à-d. maintenir une perspective ascendante)
- Répartir la stratégie en segment pour rejoindre différents secteurs, comme les organismes axés sur les actions, les enseignants et les entreprises
- Présenter la stratégie aux conseillers et aux décideurs politiques
 - La majorité des décideurs ne sont pas bien informés au sujet de l'océan, à moins qu'ils possèdent ou gèrent un portefeuille axé sur l'océan ou l'eau
 - Tenir des ateliers spéciaux pour les fonctionnaires
- Assurer une visibilité politique et favoriser l'adoption de cette stratégie

Stratégie

- La stratégie nationale doit être axée sur les régions et inclure les perspectives autochtones
- La stratégie appuie les régions et elles reconnaissent les avantages d'une coordination à l'échelle nationale pour les éléments suivants :
 - Soutenir et assurer plus d'investissements dans la CO en sollicitant les gouvernements et les entreprises, afin que ces joueurs puissent combler le manque de financement
 - Attirer l'attention sur la nature compétitive du financement qui empêche les régions de partager efficacement les ressources en offrant une solution, soit la mise en place d'incitatifs collaboratifs qui encourageront des projets collaboratifs
 - Créer une communauté nationale de pratiques en matière de CO pour ouvrir différentes possibilités comme des cours sur l'océan, le partage de meilleures pratiques, le partage de données et des vérifications mensuelles ou régulières entre différents organismes pour partager les mises à jour et les choses extraordinaires qui se produisent partout au pays
 - Encourager plus d'actions structurées et collaboratives pour renforcer les réseaux de la CO à l'échelle régionale et coordonner les réseaux régionaux à l'échelle nationale
 - Observer le progrès et les effets d'une communauté nationale bien structurée
 - S'ajuster aux cadres internationaux (c.-à-d. les objectifs de développement durable, la Décennie des Nations Unies, IMPAC5, etc.) et présenter le Canada comme chef de file mondial en matière de CO

Élaboration de la stratégie

- Concevoir la stratégie pour inclure les principes de base convenus et aller de l'avant avec un ensemble de recommandations et d'actions nationales, suivi par cinq ensembles de recommandations et d'actions régionales
- Inclure les recommandations et les actions précises pour les groupes ou les thèmes clés, y compris a) les jeunes, b) les peuples autochtones, c) les entreprises, d) l'éducation, e) la francophonie et f) les médias/voies de communication
- S'assurer que la stratégie est flexible et permet donc des adaptations régionales et des interprétations locales, afin de reconnaître que la mise en œuvre de la stratégie sera différente pour chaque région
- Élaborer la stratégie pour inclure les éléments suivants :
 - Mettre en valeur les trois dimensions de la CO qui ont été utilisées dans l'étude sur la CO : les connaissances, les valeurs et les actions
 - Offrir une excellente occasion aux Canadiens d'en apprendre au sujet des connaissances des Premières Nations, des Métis et des Inuits qui existent depuis toujours (ex. : les Canadiens du Sud pourront s'inspirer des Inuits)
 - Adopter une approche axée sur les bassins hydrographiques qui partage des connaissances au sujet des communautés côtières avec les Canadiens qui habitent à l'intérieur du territoire
 - Être pertinent pour tous ceux qui ne sont pas encore sensibilisés à l'océan (besoin d'une réflexion stratégique)
- La stratégie devrait comprendre :
 - Des actions concrètes – des choses qui sont possibles de faire pour n'importe qui, à n'importe quel niveau et dans n'importe quel secteur d'activités, autant sur le plan individuel, mais aussi pour les différents paliers gouvernementaux
 - Des instructions claires pour la mise en œuvre de la stratégie
 - Des études de cas ou des histoires à succès

Mesures et progrès

- Déterminer les façons pour mesurer les trois dimensions de l'océan, soit les connaissances, les valeurs et les actions, et trouver des moyens pour évaluer le progrès et les effets de ces trois dimensions
- Établir un plan pour réviser la stratégie (de façon annuelle, bisannuelle ou trisannuelle) pour vérifier sa pertinence
- Trouver un processus de réflexion, d'évaluation et de révision continue

Rapport sommaire de la session virtuelle pour l'Atlantique

Animée par : Julia Ostertag, coordonnatrice régionale de l'Atlantique

Le 22 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l'océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale pour l'Atlantique pour examiner et discuter du [rapport régional pour l'Atlantique](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l'avant. Cette session s'est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l'atelier virtuel (Pacifique, Inuit Nunangat, intérieur du territoire canadien, Atlantique et Saint-Laurent). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l'étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l'océan (CO) dans la région Atlantique ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Participants

Nous tenons à remercier les 47* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Adrian Rogers (Ocean Wise) ; Alexa Goodman (Coastal Action) ; Andrea van Nostrand (Johnson Geo Centre) ; Anna Naylor (Centre for Ocean Ventures & Entrepreneurship) ; Anton Holland (NIVA inc.) ; Ashley Morton (Centre régional d'éducation d'Halifax) ; Brendal Townsend (Ocean Tracking Network) ; Bryan Martin (Maritime Aboriginal Peoples Council) ; CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer) ; Chelsey Campbell (The Confederacy of Mainland Mi'kmaq) ; Daniel Kyte (Pisces RPM) ; David Pearson (Université Laurentienne) ; David Zandvliet (Université Simon Fraser) ; Geneviève Dupéré (écH2osystème) ; Hali Moreland (Parcs Canada) ; Heather Mulock (Coldwater Lobster Association) ; Jackie Kidd (Arctic Eider Society) ; Jane Affleck (artiste/chercheure) ; Janet Stalker (École de l'Océan/Ocean Frontier Institute) ; Joe MacIsaac (Back to the Sea Society) ; Kayla Hamelin (Université Dalhousie) ; Kiley Best (CaNOE) ; Laura Avery (MEOPAR) ; Laura Estrada (Oceans Learning Partnership) ; Lucija Prelovec (École de l'Océan) ; Magali Grégoire (Back to the Sea) ; Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada) ; Melissa O'Rourke (Supergrappe de l'économie océanique du Canada) ; Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust) ; Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada) ; Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve) ; Remi Donelle (Association du bassin versant de la baie de Shédiac) ; Saiqa Azam (Université Memorial de Terre-Neuve Sarah Saunders (WWF – Canada) ; Sarah Pedro (Université Laval) ; Shannon Harding (Clean Foundation) ; Shirley Vigneault (Équipe d'alphabétisation de la Nouvelle-Écosse) ; Susan Gesner (Gesner & Associates Environmental Learning) ; Sylvia Calatayud (membre de la communauté) ; Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada) et Wendy Watson-Wright (7 Mile Bay).

* Veuillez noter qu'en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Partie 1 : Bilan du rapport régional pour l'Atlantique

Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : relations et collaboration ; connaissances adaptées au milieu et apprentissage par expérience ; mobilisation pour les océans par la sensibilisation à la pollution par le plastique ; leadership féminin ; double perspective et perfectionnement des effectifs.

Afin d'appuyer ces forces, les participants ont ajouté les points suivants :

- Ils ont été fortement interpellés par le leadership féminin et la double perspective ; et
- Les connaissances adaptées au milieu et l'apprentissage par expérience sont des éléments importants – beaucoup de gens vivent, travaillent et s'amuse grâce à l'océan et la CO fait donc partie de leur expérience personnelle (connaissance locale extrêmement précieuse)

Les forces additionnelles suivantes ont été soulevées par les participants :

- Les liens socio-économiques et culturels qui existent depuis longtemps avec l'océan (pour les peuples autochtones et les colons), comme la portion relativement grande de gens qui travaillent dans le milieu marin en Atlantique
 - Les participants se sont aussi demandé si l'océan est donc plus important pour la population générale de la région Atlantique que les gens qui vivent dans des provinces à l'intérieur des terres canadiennes

Obstacles régionaux

Quatre obstacles ont été recensés dans le rapport : manque de financement et nature compétitive du financement ; conflits et manque de confiance dus aux relations cloisonnées ; difficultés à surmonter la séparation entre l'humain et les côtes et l'océan et manque d'initiatives en matière de CO concernant les liens entre la santé humaine et la santé des océans.

Afin d'appuyer ces obstacles, les participants ont ajouté les points suivants :

- Il y a encore beaucoup de chemin à faire en ce qui concerne l'inclusion et la diversité – bien que ce soit un long processus, il est important d'instaurer la confiance avec les communautés. Ce processus doit inclure toutes les minorités, y compris les Autochtones
- Ils ont été interpellés par les obstacles concernant le financement et les relations cloisonnées et ils ont ajouté que ce problème était le résultat de la « désinformation »

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- Le terme « connaissance de l'océan » (ou « littératie de l'océan » pour se rapprocher du terme anglais *ocean literacy*) est un obstacle en soi ; ce problème doit être soulevé et abordé

Recommandations régionales

Trois recommandations claires provenant du rapport ont été présentées aux participants : investir dans la CO ; inclure l’océan dans les programmes scolaires ; et rendre l’océan visible et accessible à tous les Canadiens grâce à une approche axée sur les bassins hydrographiques.

De plus, dix messages clés ont été proposés aux participants de la session. Ils devaient ensuite sélectionner les messages qui les interpellaient à titre de recommandations préliminaires. Le tableau 1 ci-dessous présente les résultats de ce sondage informel.

Veiller à ce que les voix, les connaissances et les droits des Autochtones soient intégrés dès le début des projets et des partenariats	65 %
Établir la confiance et briser les cloisonnements grâce à des partenariats et des collaborations équitables	53 %
Favoriser l’accessibilité et l’inclusion de la CO	45 %
Reconnaître l’urgence des crises écologiques actuelles	45 %
Reconnaître que la CO doit être culturellement et régionalement pertinente	35 %
Communiquer les données de la recherche de manière ouverte, transparente et par le biais de plateformes accessibles (PCAP pour la gouvernance du savoir autochtone)	33 %
Encourager les projets de co-crédation de connaissances	30 %
Reconnaître que la CO est nécessaire au-delà de l’éducation formelle	30 %
Communiquer la CO par des approches créatives en matière de narration, de mobilisation artistique, de médias, etc.	30 %
Développer des réseaux de CO dans les régions en fonction des forces et des obstacles régionaux ; coordonner les réseaux régionaux à l’échelle nationale	23 %

Tableau 1 : Résultat du sondage au sujet des recommandations préliminaires pour l’Atlantique

Les participants ont partagé les recommandations et les commentaires additionnels suivants :

- Souligner l’importance des entreprises et le monde des affaires pour la CO
- Insister sur l’importance d’investir dans des groupes communautaires (ex. : groupes de bénévoles pour la gérance de l’environnement) puisque ces groupes sont capables de mobiliser, d’éduquer et d’interagir avec les membres de leur communauté
- Mettre en valeur le fait que les océans sont des écosystèmes
- Relier la CO aux décisions politiques
- Contrer la méfiance des communautés envers le gouvernement
- Reconnaître le rôle des municipalités dans l’adoption d’actions positives pour l’océan (ex. : modifications des infrastructures)

Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale de l'Atlantique concernant la création d'une stratégie nationale de la connaissance de l'océan

Au cours de la session, les participants ont signifié le besoin de maintenir une diversité en ce qui a trait aux voix, aux perspectives et aux pratiques régionales contenues à l'intérieur de la stratégie nationale. Vous trouverez ci-dessous un résumé des conclusions qui sont ressorties des groupes de discussion, qui étaient centrés sur les façons d'assurer la réussite d'une stratégie nationale dans la région Atlantique et dans son ensemble.

1. Assurer une stratégie nationale efficace dans la région Atlantique

- Reconnaître la diversité de la CO et des initiatives relatives à la CO au sein de la région
 - Il est particulièrement important de souligner que la région Atlantique peut comprendre cinq provinces et le Nunatsiavut. Les stratégies régionales et nationales relatives à la CO doivent refléter cette diversité tout en renforçant les relations à l'intérieur de la région
- Appuyer les efforts communautaires et prendre avantage des forces et des communautés locales
- Coordonner les efforts de la région en reliant les gens, les communautés et les organismes
- Favoriser l'accessibilité à l'océan pour les résidents des provinces atlantiques
- Se concentrer sur les connaissances, les droits, le pouvoir décisionnel et les perspectives autochtones à l'intérieur de la région, mais aussi à l'échelle nationale
- Mobiliser les entreprises ; reconnaître l'importance économique de l'océan et le besoin de la CO dans les secteurs marins, surtout en Atlantique (l'importance économique de l'océan est flagrante à l'intérieur du PIB : 1,9 % du PIB canadien se rapporte aux activités marines – en Atlantique, ce pourcentage s'élève à 14,2 %)

2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Reconnaître l'importance des principes de base ou des *appels à l'action* pour rassembler et appuyer les diverses initiatives régionales, locales, communautaires et sectorielles
 - Lancer un mouvement inclusif qui est pertinent aux communautés marginalisées, qui est adapté aux perspectives diverses et qui favorise l'accès à l'océan ou aux zones côtières pour tous
 - Relier les actions individuelles aux les initiatives locales grâce à une stratégie nationale ayant une vision plus large (ex. : *Stream Keepers* ou les groupes de gestion de bassins hydrographiques)
 - Faciliter la collaboration et le partage des connaissances entre les régions (ex. : études de cas) et entre les secteurs

- Favoriser l'accès à des possibilités de financement
- Fournir des mesures équitables pour prendre conscience des changements, mesurer les effets, changer de cap et éviter les répétitions et les redondances
- Adopter un cadre de bassin hydrographique qui relie les régions à l'intérieur du territoire canadien à l'océan et aux régions côtières
 - L'agriculture, l'élimination du plastique et les changements climatiques sont des éléments qui peuvent être utiles pour relier les gens qui vivent à l'intérieur des terres à l'océan
- Faire entendre l'opinion des jeunes, mobiliser les efforts de recherche, faire preuve de créativité
- Partager la stratégie nationale correctement à travers les différents médias pour rejoindre des groupes et des audiences divers en demeurant pertinent et intéressant
 - Cibler les efforts pour partager la stratégie et les faits avec les preneurs de décisions, les politiciens et les gouvernements
- Partager et communiquer ouvertement les différentes formes de connaissances et de ressources liées à la CO
 - Appuyer la création ou la diffusion de ressources en matière de CO dans différentes langues (français, langues autochtones, etc.)
 - Appuyer l'apprentissage et la protection des langues autochtones, puisque la compréhension de l'océan est surtout décrite à l'intérieur du vocabulaire et de la structure de ces langues – c'est donc dans l'intérêt de tous que nous devons nous assurer que ces langues soient vivantes et vibrantes
 - Partager les connaissances et les ressources à l'échelle locale, provinciale et nationale
 - Possiblement faire appel à l'Association canadienne des centres de sciences pour atteindre un public plus large (ex. : favoriser l'engagement du public avec les centres des sciences par l'entremise, par exemple, d'expositions ou de programmes présentés à travers le pays)
 - Profiter de la popularité pour l'apprentissage adapté au milieu
 - Façonner la CO à travers plusieurs perspectives et non seulement les sciences – une façon efficace pour transformer la façon que les gens perçoivent et valorisent l'océan serait de mettre en valeur les liens et les relations socio-économiques et culturels qui existent avec l'océan
 - Complémenter et changer le matériel éducatif actuel, les manuels scolaires, etc.
 - Favoriser le partage de connaissance à travers les médias, la communication scientifique, les partenariats entre les scientifiques, les éducateurs, les peuples autochtones, les décideurs politiques, les entreprises, les politiciens, etc.
 - Avoir des recherches plus ouvertes et accessibles
- Répondre au besoin d'adopter une terminologie de la CO qui se traduit bien dans différentes langues, ainsi que dans divers contextes culturels et sectoriels

Rapport sommaire de la session virtuelle du Saint-Laurent

Animée par : Sarah MacNeil, coordonnatrice régionale du Saint-Laurent

Le 22 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l'océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale du Saint-Laurent pour examiner et discuter du [rapport régional du Saint-Laurent](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l'avant. Cette session s'est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l'atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l'étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l'océan (CO) dans la région du Saint-Laurent ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Participants

Nous tenons à remercier les 29* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer) ; Dany Dumont (Réseau Québec Maritime) ; David Pearson (Université Laurentienne) ; David Zandvliet (Université Simon Fraser) ; Dominique Robert (Institut France-Québec Maritime) ; Ève Morin Desrosiers (Observatoire global du Saint-Laurent) ; Evelyne Daigle (Biodôme de Montréal) ; Exploramer ; Geneviève Dupéré (écH2osystème) ; Geneviève Lalonde (Réseau Québec Maritime) ; Hali Moreland (Parcs Canada) ; Janet Stalker (École de l'Océan/Ocean Frontier Institute) ; Jolyne Hebert (Association du bassin versant de la baie de Shédiac) ; Kayla Hamelin (Université Dalhousie) ; Kiley Best (CaNOE) ; Lucija Prelovec (École de l'Océan/CaNOE) ; Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada) ; Marie-Philippe Ouellet (Parcs Canada/Nature pour tous) ; Mark Mattson (Swim Drink Fish) ; Mélanie Lemire (Université Laval) ; Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust) ; Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve) ; Saiqa Azam (Université Memorial de Terre-Neuve) ; Sarah Board (CaNOE) ; Sarah Granier (Institut France-Québec Maritime) ; Sarah Saunders (WWF - Canada) ; Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada) ; Tara Mascarenhas (Students on Ice Foundation) et Vidya Balasubramanyam (Illinois Coastal Management Program).

* Veuillez noter qu'en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Partie 1 : Bilan du rapport régional du Saint-Laurent

Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : concertation et dialogue coordonnés ; communication des connaissances dynamique et accessible ; réseaux de recherche multidisciplinaires ; et collaborations et partenariats intersectoriels.

Aucune force additionnelle n'a été soulevée par les participants.

Obstacles régionaux

Les obstacles suivants ont été recensés dans le rapport : financement insuffisant à court terme et compétitif ; déconnexion des eaux de la région ; accès à l'océan et à ses ressources ; et contraintes liées à la langue.

Un obstacle additionnel a été soulevé par les participants :

- La complexité juridictionnelle qui caractérise la région

Recommandations régionales

Les participants étaient invités à participer à un sondage concernant les recommandations préliminaires recensées dans le rapport régional pour savoir quelles recommandations allaient les interpellier. Le tableau 2 ci-dessous présente les résultats de ce sondage informel.

Intégrer les perspectives et les connaissances des Premières Nations et communautés côtières autochtones dans la co-production de savoirs en lien avec la CO	69 %
Appuyer et mettre en valeur la vulgarisation et des outils de communication scientifique	46 %
Assurer un financement soutenu pour la CO	42 %
Créer des outils et espaces collaboratifs pour dépasser les frontières avec la CO	26 %

Tableau 2 : Résultat du sondage au sujet des recommandations préliminaires du Saint-Laurent

Les participants ont partagé deux recommandations additionnelles :

- Inclure les jeunes dans la co-production des connaissances et des processus de décision axés sur la CO
- Inclure la sécurité alimentaire et les problèmes de santé dans les initiatives et les efforts de recherche relatifs à la CO

De plus, il a été suggéré d'élargir la recommandation C pour inclure d'autres aspects importants de la CO (ex. : des facteurs socio-économiques et culturels) à l'intérieur des « outils de communication scientifique ».

Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale du Saint-Laurent concernant la création d'une stratégie nationale de la connaissance de l'océan

Au cours de la session, les participants ont signifié le besoin de maintenir une diversité en ce qui a trait aux voix, aux perspectives et aux pratiques régionales contenues à l'intérieur de la stratégie nationale. Vous trouverez ci-dessous un résumé des conclusions qui sont ressorties des groupes de discussion, qui étaient centrés sur les façons d'assurer la réussite d'une stratégie nationale dans la région du Saint-Laurent et dans son ensemble.

1. Assurer une stratégie nationale efficace dans la région du Saint-Laurent

- Démontrer l'importance du Saint-Laurent (fleuve, estuaire et golfe) qui relie les écosystèmes d'eau salée et d'eau douce, ainsi que le continuum entre les Grands Lacs et l'océan Atlantique
- Mettre en valeur la versatilité du Saint-Laurent (fleuve, estuaire et golfe), y compris sa valeur récréative et esthétique, sa fonction de centre économique et de voie maritime et son importance pour la santé de la communauté et la sécurité alimentaire
- S'appuyer sur les experts de l'industrie dans la région du Saint-Laurent pour créer des façons d'encourager la mobilisation des entreprises partout au pays
- Reconnaître la prédominance des centres urbains qui longent le fleuve, l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent et formuler différentes approches pour mettre en valeur la CO dans les communautés urbaines et rurales
 - Reconnaître les différentes formes du Saint-Laurent (fleuve, estuaire et golfe) à l'intérieur des approches en matière de CO dans la région et comprendre que cela pourrait affecter/influencer les connaissances et les actions communautaires
- Amplifier les efforts pour créer un langage et une terminologie inclusifs de la CO
 - Élaborer une terminologie de la CO plus adéquate en français
 - Coordonner la répartition des ressources pour traduire le contenu
 - S'efforcer de créer un espace inclusif pour la CO en français et l'appliquer aux langues autochtones

2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Permettre une certaine fluidité à la stratégie, afin qu'elle puisse changer et évoluer
- Co-développer la stratégie avec les détenteurs de connaissances traditionnelles
- Créer des *appels à l'action* clairs pour les secteurs ciblés
- Se concentrer sur l'augmentation de la participation et la mobilisation du public plutôt que les changements comportementaux
- Accroître la responsabilisation locale

- Fournir des objectifs mesurables précis pour chaque région et à l'échelle nationale
- Établir des critères afin que les progrès régionaux coïncident avec la stratégie
- Mettre en valeur les liens entre l'eau douce et l'océan pour élargir la portée du message et mobiliser plus de gens
 - Élaborer des stratégies concernant l'océan/l'eau qui sont pertinentes sur le plan local
- Favoriser les expériences collaboratives d'apprentissage interrégionales et interculturelles
 - Offrir des occasions de rencontre et de collaboration entre différents organismes, y compris avec des collègues des États-Unis
 - Créer des occasions de dialogue et de collaboration avec les peuples autochtones
- Reconnaître les jeunes à titre de joueurs importants dans l'avancement de la CO
 - Intégrer les jeunes et les enfants dans les processus de décision
 - Intégrer les jeunes et les enfants dans les dialogues et les échanges
- Mettre en valeur l'éducation continue et intégrée dans toutes les disciplines
 - Inclure la CO dans le curriculum scolaire de la maternelle jusqu'à la 12^e année
 - Comblent l'écart entre le monde scolaire et universitaire
 - Créer des occasions d'apprentissage intergénérationnelles
 - Aller plus loin que les sciences et inclure les arts, les sciences sociales et les connaissances en matière de santé dans la CO
 - Inclure les connaissances autochtones, locales et celles reliées au milieu dans toutes les initiatives et les efforts de recherche en matière de CO
 - Sensibiliser les preneurs de décision aux enjeux liés à l'eau salée et aux enjeux liés à l'eau douce
 - Augmenter l'accessibilité à la « maritimité » (culture, valeurs et éthiques liées à l'océan)

Rapport sommaire de la session virtuelle du Pacifique

Animée par : Lilia Yumagulova, coordonnatrice régionale du Pacifique

Le 22 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale du Pacifique pour examiner et discuter du [rapport régional pour le Pacifique](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l’avant. Cette session s’est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l’atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l’étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l’océan (CO) dans la région du Pacifique ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Participants

Nous tenons à remercier les 43* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Andrea Nesdoly (Université de Victoria), Brent Baron (Services aux Autochtones Canada), Carol Amaratunga (Cartis Research Inc.), CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer), Carolyn Beaty (Sitka Foundation), Christy Wilson (Pêches et Océans Canada), Cindy Marven (MEOPAR), Claire O’Brien (Centre d’entreprise scientifique du Pacifique, Pêches et Océans Canada), Danika Strecko (Ocean Wise), David Zandvliet (Université Simon Fraser), Erin Harris (Pêches et Océans Canada), Hali Moreland (Parcs Canada), Heather Murray (CaNOE), Holly Neate (CaNOE), Janet Stalker (École de l’Océan), Jennifer Putland (Ocean Networks Canada), Jonathan Kellogg (Hakai Institute), Josh Silberg (Hakai Institute), Kate MacDonald (Pêches et Océans Canada), Kiley Best (CaNOE), Kirsten Mathison (Georgia Strait Alliance), Lauren Hudson (Ocean Networks Canada), Leslie James (BC Ferries), Lucija Prelovec (École de l’Océan/CaNOE), Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada), Mark Mattson (Swim Drink Fish), Rakibul Islam (Bangladesh University of Professionals), Natasha Jackson-Drouin (Université de la Colombie-Britannique), Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust), Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada), Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve), Robi Smith (artiste), Sandra Scott (Université de la Colombie-Britannique), Sarah Board (CaNOE), Sarah Saunders (WWF-Canada), Sean Rogers (Bamfield Marine Sciences Centre) et Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada).

* Veuillez noter qu’en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Partie 1 : Bilan du rapport régional du Pacifique

Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : intendance et leadership des Premières Nations ; initiatives en matière de CO de vaste étendue qui existent depuis longtemps ; apprentissage axé sur le milieu/apprentissage par expérience ; recherche à multiples facettes ; et partenariats multisectoriels.

Les forces additionnelles suivantes ont été soulevées par les participants :

- Une présence accrue des groupes bénévoles pour la gérance de l'environnement
 - Un projet citoyen axé sur les sciences et la gérance de l'environnement par des bénévoles est un élément clé dans la région ; il existe quelques exemples, dont des outils comme E-Oceans et un système pour signaler les baleines
- L'amour de l'océan et son importance dans le quotidien des gens de la C.-B.
 - Un grand pourcentage des résidents de la C.-B. se préoccupent de l'environnement et de sa santé, et ce, depuis longtemps (une perspective commune exprimée par les participants de la région et de l'extérieur)
- Considérations démographiques :
 - La majorité de la population est concentrée dans des régions fixes de la province – il s'agit d'un avantage pour rejoindre beaucoup de gens dans une zone peu étendue. Le défi est donc plus grand quand vient le temps de rejoindre les gens à l'extérieur des grands centres urbains
 - La concentration démographique favorise la communication (ex. : le conseil régional du Grand Vancouver peut transmettre de l'information aux membres des municipalités assez facilement)
 - Une grande partie des nouveaux arrivants du Canada se retrouvent dans la région du Grand Vancouver, ce qui permet une grande diversité de gens et de cultures. Il est important d'offrir des occasions d'apprentissage pour expliquer à quel point l'océan est important, autant de façon générale que pour la région du Pacifique

Obstacles régionaux

Les obstacles suivants ont été recensés dans le rapport : manque de financement et nature compétitive du financement ; accès inéquitable à l'océan et aux initiatives en matière de CO ; gouvernance fragmentée ; et déconnexion de la nature.

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- La CO et la gouvernance ne font pas partie des priorités de plusieurs entreprises et preneurs de décisions économiques ; le manque de réglementations peut s'exprimer par des pratiques non durables et une production excessive de déchet (surtout de produits

plastiques). Il faut donc mettre en vigueur des réglementations environnementales (pas seulement à l'échelle fédérale, mais aussi pour répondre à des priorités régionales)

- La capacité et les ressources nécessaires pour former des bénévoles
- Le manque de communication fait en sorte qu'il y a des redondances et un gaspillage des ressources (ex. : manque de communication entre les communautés et les gouvernements, entre les différents paliers gouvernementaux et entre les agences gouvernementales)
- Le manque de contenu au sujet des océans dans le curriculum scolaire (de la maternelle à la 12^e année)
 - En ce moment, la CO est surtout connue à l'intérieur du domaine des sciences marines
 - Par exemple, les sept principes de la CO se concentrent sur la « science » de l'océan, qui n'est pas un terme connu par tous les enseignants ; il serait donc important de créer des liens entre l'océan et les arts, la santé, les facteurs socio-économiques, la culture et autres qui affectent la façon que les gens perçoivent et valorisent l'océan
 - Les œuvres d'art et la recherche artistique démontrent ce que les habitants de la région Pacifique ressentent par rapport à l'océan. Ce genre de réflexion et de connexion doit être plus encouragé

Recommandations régionales

Les participants étaient invités à participer à un sondage concernant les recommandations préliminaires recensées dans le rapport régional pour savoir quelles recommandations allaient les interpellier. La tableau 3 ci-dessous présente les résultats de ce sondage informel.

Reconnaitre respectueusement les connaissances autochtones	73 %
Ajouter l'éducation de l'océan dans le curriculum scolaire de la C.-B. et partout au Canada	70 %
Favoriser la coordination et la collaboration des mesures relatives à la CO	47 %
Établir des liens plus forts entre la CO et les enjeux plus vastes	47 %
Élargir la CO pour y ajouter la visibilité politique de l'océan	40 %
Investir dans la CO	30 %
Favoriser l'accessibilité et l'inclusivité à l'intérieur de la CO	23 %
Créer une identité océanique partagée	20 %

Tableau 3 : Résultat du sondage au sujet des recommandations préliminaires du Pacifique

Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale du Pacifique concernant la création d'une stratégie nationale de la connaissance de l'océan

Au cours de la session, les participants ont signifié le besoin de maintenir une diversité en ce qui a trait aux voix, aux perspectives et aux pratiques régionales contenues à l'intérieur de la stratégie nationale. Vous trouverez ci-dessous un résumé des conclusions qui sont ressorties des groupes de discussion, qui étaient centrés sur les façons d'assurer la réussite d'une stratégie nationale dans la région Pacifique et dans son ensemble – les groupes de discussion étaient organisés autour des idées concernant la conception, les objectifs et les résultats de la stratégie.

1. Assurer une stratégie nationale efficace dans la région du Pacifique

- Incorporer les connaissances et les droits autochtones dans la stratégie
 - La majorité des communautés côtières de la C.-B. sont des communautés des Premières Nations
- Inclure les membres et les chefs de file autochtones au sein des communautés
 - Pour assurer la réussite des initiatives liées à la CO, il faut écouter, prendre du recul, faire preuve de patience, construire des relations fortes et avoir des connaissances politiques pour comprendre à quel point tous ces éléments sont importants
- Introduire plus de contenu au sujet de l'océan dans le curriculum scolaire de la C.-B.
 - Exemples d'initiatives similaires : l'initiative « *the BIG Ideas* », qui a introduit les connaissances autochtones en milieu scolaire et qui a rassemblé plusieurs organismes et initiatives ; le fonds Gord Downie et Chanie Wenjack, qui veut inclure le savoir traditionnel autochtone dans les programmes scolaires
- Créer des liens entre les réseaux et les initiatives existantes de la communauté vibrante de la CO en C.-B. à la place de réinventer constamment la roue
- Appuyer les organismes communautaires locaux (très visibles et proches des communautés et de l'eau) qui veulent collaborer ou qui collaborent déjà avec différents paliers gouvernementaux pour gérer leurs écosystèmes locaux (ex. : groupes qui travaillent pour Pacific Streamkeepers Federation)
- Utiliser les ressources existantes pour mobiliser les citoyens, comme les bibliothèques et les programmes municipaux
- Se concentrer sur la coordination d'**actions** collaboratives, travailler ensemble, parler moins et s'engager à faire plus d'**actions** de gouvernance

2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

Une stratégie nationale efficace devrait comporter les éléments suivants :

- Être un outil de sensibilisation pour les besoins et la croissance des régions
- Offrir un espace pour communiquer et construire des relations entre les paliers régionaux et nationaux
- Ne pas être de nature contraignante et laisser de la place pour ajouter des modifications régionales
- Être incluse dans la mise en œuvre de politiques par les gens sur le terrain
- Reposer sur un système de responsabilisation pour assurer des résultats concrets

Les objectifs de la stratégie :

- Maximiser les forces des partenaires/organismes
 - Reconnaître les compétences et les atouts nécessaires pour favoriser une collaboration efficace
- Communiquer d'un point de vue politique que la CO est bien plus que les sciences marines
- Relier les nouveaux arrivants à l'océan
- Faire tomber les barrières, abattre les cloisons et éliminer la compétition entre et à l'intérieur des régions
 - L'utilisation d'outils en ligne est une occasion en or durant la pandémie
- Reconnaître que la communication et le réseautage sont des éléments clés
 - Aborder les problèmes de financement en partageant des ressources, des idées et des leçons plutôt que de gaspiller les ressources en essayant de réinventer continuellement la roue
- Cibler des façons d'ajouter la CO dans le curriculum scolaire
 - Relier la CO aux Premières Nations et à l'apprentissage axé sur le milieu
 - Trouver des pistes stratégiques pour relier la CO au curriculum provincial et national existant (ex. : les objectifs de développement durable et les connaissances autochtones dans le curriculum scolaire de la C.-B.)
- Mener une étude nationale d'évaluation des besoins pour vérifier les niveaux de connaissance de la CO et offrir une étude de base et un point de départ pour les programmes et les actions à venir, ainsi qu'une façon de mesurer le progrès et fournir une base pour des études longitudinales

Résultats de la stratégie :

- Reconnaître que la CO au Canada est un enjeu multisectoriel et qu'elle n'est pas seulement pertinente pour la science ou l'éducation

- Créer des appels à l'action pour chaque secteur, chaque groupe de travail et chaque recommandation (ex. : à l'intérieur de l'industrie, groupe de travail de transport maritime, groupe de travail de pêche)
 - Cela devrait être mis en place par l'entremise d'une approche collaborative au sein de l'industrie – il est possible de se baser sur des exemples efficaces en C.-B. où plusieurs joueurs clés d'une même industrie ont travaillé ensemble (ex. : le programme ECHO en C.-B.)
- Rediriger les fonds aux bons endroits, surtout pour des projets à long terme
- Permettre aux programmes et aux groupes de partager leurs histoires sur une plateforme commune, afin d'expliquer ce qu'ils font, pourquoi c'est important et comment aller de l'avant
- Favoriser un accès équitable aux fonds et aux programmes ; subventions exigées sur les entreprises (ex. : exploitation forestière, pétrolière et gazière) pour financer des programmes liés à l'océan ou un organisme national subventionnaire
 - Quant à la responsabilité des entreprises à financer le travail environnemental, les entreprises pourraient verser de l'argent dans un seul budget qui serait ensuite réparti plus facilement à travers plusieurs organismes pour rejoindre plus de gens
- Faciliter une communication active, intéressante et pertinente pour toutes les initiatives et entre les paliers régionaux et nationaux
- Mettre en place des mécanismes pour s'assurer que les actions se poursuivent
 - Ex. : échanges de pratiques en matière de CO₂ ; espace pour apprendre comment des enjeux similaires sont abordés dans d'autres milieux et trouver un terrain d'entente pour appuyer les initiatives ; acheminement des préoccupations au gouvernement fédéral ; communication des enjeux politiques à travers le pays pour rendre la stratégie nationale plus visible et interreliée

Rapport sommaire de la session virtuelle d’Inuit Nunangat

Animée par : Carie Hoover, coordonnatrice régionale d’Inuit Nunangat

Le 23 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale d’Inuit Nunangat pour examiner et discuter du [rapport régional pour Inuit Nunangat](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l’avant. Cette session s’est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l’atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l’étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l’océan (CO) dans la région d’Inuit Nunangat ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Participants

Nous tenons à remercier les 27* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Anna Naylor (Centre for Ocean Ventures and Entrepreneurship), Becky Segal (Arctic Eider Society/SmartICE), CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer), David Paddon (St. John’s Storytelling Group), David Pearson (Université Laurentienne), David Zandvliet (Université Simon Fraser), Debborah Donnelly (Yukon Conservation Society), Geoff Green (Students on Ice Foundation), Hali Moreland (Parcs Canada), Jackie Kidd (Arctic Eider Society), Janet Stalker (École de l’Océan/Ocean Frontier Institute), Kiley Best (CaNOE), Lynn Moorman (SmartICE), Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada), Munju Ravindra (Parcs Canada), Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust), Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada), Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve), Sara Pedro (Université Laval), Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada), Tara Mascarenhas (Students on Ice Foundation), Tess Forbes (Inuvialuit Regional Corporation), Timothy Straka (Savoir polaire Canada), Wendy Watson-Wright (7 Mile Bay), Saiqa Azam (Université Memorial de Terre-Neuve).

* Veuillez noter qu’en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Partie 1 : Bilan du rapport régional d’Inuit Nunangat

Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : leadership inuit et mobilisation communautaire ; pertinence : répondre aux besoins des communautés ; relations humaines et investissement à long terme ; programmes offerts sur le terrain ; et adaptation technologique pour répondre aux besoins des Inuits.

Aucune force additionnelle n’a été soulevée par les participants.

Obstacles régionaux

Les obstacles suivants ont été recensés dans le rapport : défis de financement et logistiques reliés à vivre et travailler en Arctique ; intégration des technologies dans des communautés isolées ; accès, propriété et entreposage des données ; et obstacles systémiques, institutionnels et liés aux champs de compétence.

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- Plusieurs régions ont eu des problèmes concernant la propriété et l’entreposage des données, puisque les données ne demeurent pas dans les communautés
- La pandémie COVID-19 a amplifié plusieurs obstacles, y compris les obstacles technologiques et les défis logistiques reliés à vivre et travailler en Arctique
- Les défis logistiques sont un facteur important, y compris le manque d’accessibilité aux services téléphoniques, puisque plusieurs communautés sont isolées et ne sont pas facilement accessibles, ce qui nécessite de l’équipement additionnel (ex. : InReaches) pour voyager de façon sécuritaire
- Les défis de financement et logistiques sont étroitement liés l’un à l’autre, puisque le coût de la vie est élevé en Arctique
- La technologie est un obstacle important – plusieurs équipes ont de la difficulté à bien desservir les communautés puisqu’elles n’ont pas une connexion internet forte ou les ressources nécessaires (ex. : l’École de l’Océan est une ressource en ligne)

Recommandations régionales

Les participants étaient invités à participer à un sondage concernant les recommandations préliminaires recensées dans le rapport régional pour savoir quelles recommandations allaient les interpellier. Le tableau 4 ci-dessous présente les résultats de ce sondage informel.

Élire les Inuits à titre de décideurs (et gardiens des connaissances de l’océan)	67 %
Retravailler la terminologie de la CO pour y ajouter les perspectives inuites	50 %
Assurer un investissement à long terme dans les programmes et entretenir des relations humaines	42 %
Augmenter les liens entre les communautés, ainsi qu’à l’intérieur et à l’extérieur de ces communautés	42 %
Établir des partenariats pour appuyer des programmes éducatifs et des formations liées à l’océan qui sont pertinentes et propres aux milieux	42 %

Tableau 4 : Résultat du sondage au sujet des recommandations préliminaires d’Inuit Nunangat

Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale d’Inuit Nunangat concernant la création d’une stratégie nationale de la connaissance de l’océan

1. Assurer une stratégie nationale efficace dans la région d’Inuit Nunangat

- Repenser ou remplacer le terme « connaissance (ou littératie) de l’océan », puisque ce terme reflète maintenant un concept plus large
 - Le terme ne tient pas compte des connaissances approfondies des Aînés de la région – les Aînés pourraient possiblement offrir des solutions adaptées culturellement (ex. : en Inuktitut ou autres dialectes) pour décrire le terme
- Appuyer la transition d’initiatives menées par les gens du Nord plutôt que du Sud
 - Augmenter le nombre de chefs de file dans la région
 - Augmenter la capacité du Nord à mener des initiatives, afin de faciliter la transition vers des initiatives qui sont menées par les gens du Nord
 - Appuyer les programmes et les initiatives concernant les langues pour diminuer la barrière linguistique entre les jeunes et les Aînés ; il faut appuyer ce changement dans les communautés puisqu’il faut que cela vienne des Aînés et des jeunes
- Renverser le système : éduquer les gens du Sud au sujet des Inuits et de la région d’Inuit Nunangat pour créer plus d’actions et de « protection »
- Reconnaître l’importance de la diversité : le peuple inuit maîtrise des connaissances que les colons ne comprennent pas
 - Une stratégie nationale doit répondre aux besoins et aux désirs actuels des Inuits
 - Des cadres de consultation sont insuffisants ; il faut plutôt miser sur le co-développement

- Les chercheurs et les fournisseurs de programmes qui sont originaires du Sud doivent avoir une meilleure compréhension culturelle du Nord
- S'assurer que la stratégie nationale œuvre en la faveur de la région d'Inuit Nunangat pour lui permettre de répondre aux besoins et aux objectifs des communautés
 - Cibler des sous-groupes à l'intérieur de la région, y compris les enfants et les jeunes ainsi que les décideurs politiques
 - Appuyer clairement les initiatives locales, plutôt qu'intensifier les objectifs personnels de recherche
 - Démontrer que la CO est une façon efficace d'enseigner et de relier les gens avec leur environnement
 - Créer plus de liens entre les gouvernements locaux et le gouvernement fédéral

2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Faire office « d'espace de rencontre » pour toutes les différentes communautés et initiatives
- Relier les priorités locales de partout au pays
- Mobiliser la force des jeunes
 - Appuyer les jeunes (et les enfants) relativement au développement et la mise en œuvre d'une stratégie nationale
 - Mobiliser des groupes de jeunes comme Ikkarvik (propre à la région d'Inuit Nunangat)
 - Stimuler l'innovation et se servir des technologies
 - Investir du temps et de l'argent à construire des relations, afin de mieux cibler les différences régionales
- Exercer de la pression pour s'assurer que toutes les voix sont entendues par les entreprises qui fabriquent les manuels scolaires et qui influent sur le curriculum scolaire ; laisser de côté le curriculum centré sur la terre
- Trouver un terrain d'entente par rapport aux besoins qui sont ressentis partout
 - Il y aura toujours des différences entre les régions, mais celles entre le Nord et le Sud sont amplifiées
 - Trouver une façon pour que la stratégie nationale reflète des points de vue nuancés, selon les milieux, qui ne sont pas universels
 - Ne pas généraliser les différentes communautés ou les différences langagières de la région
- La stratégie ne devrait pas dicter ce que les gens, les régions et les organismes devraient faire, mais plutôt les aider à faire avancer leurs projets

Rapport sommaire de la session virtuelle pour les terres intérieures du Canada

Animée par : Shannon Monk, Sakatay Global/CCCO et Justine Ammendolia (CCCO)

Le 23 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l'océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale pour l'intérieur du territoire canadien pour examiner et discuter du [rapport régional pour l'intérieur du territoire canadien](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l'avant. Cette session s'est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l'atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l'étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l'océan (CO) pour l'intérieur du territoire canadien ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Participants

Nous tenons à remercier les 16* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

CarolAnne Black (CaroleAnne Black, Consulting Science Writer) ; David Pearson (Université Laurentienne) ; David Zandvliet (Université Simon Fraser) ; Hali Moreland (Parcs Canada) ; Janet Stalker (École de l'Océan/Ocean Frontier Institute) ; Janine Higgins (gouvernement de l'Alberta) ; Kiley Best (CaNOE) ; Kirsten Mathison (Georgia Strait Alliance) ; Lucija Prelovec (École de l'Océan/CaNOE) ; Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada) ; Misha Warbanski (Savoir polaire Canada) ; Munju Ravindra (Parcs Canada) ; Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust) ; Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada) ; Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve) ; Sjoerd van der Wielen (Centre for Indigenous Environmental Resources).

* Veuillez noter qu'en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Partie 1 : Bilan du rapport régional pour les terres intérieures du Canada

Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : système de surveillance et d'analyse de l'eau géré par la communauté/partage de données ; apprentissage axé sur le milieu/apprentissage par expérience ; et « L'eau c'est la vie » : actions pour l'intendance des terres et de l'eau.

Les forces additionnelles suivantes ont été soulevées par les participants :

- L'importance des festivals de film (ex. : “*Let's Talk About Water*”, Global Institute for Water Security [Institut mondial sur la sécurité de l'eau], Université de Saskatchewan) pour conscientiser les jeunes et les adultes aux enjeux liés à l'eau

Obstacles régionaux

Les obstacles suivants ont été recensés dans le rapport : manque de financement et lignes directrices pas assez flexibles ; accès et partage des capacités limitées ; et manque de cadres et de politiques pour la CO/connaissance de l'eau.

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- Les participants ont souligné que le financement est un problème, surtout pour les initiatives communautaires
- Les groupes de bénévoles consacrent beaucoup de temps à remplir des formulaires pour obtenir de petites subventions à la place de miser sur la gestion des programmes
- Le financement est rattaché aux priorités politiques qui changent très rapidement
- L'accès à l'eau ou à l'océan fait partie des obstacles, puisque les habitants à l'intérieur du territoire canadien ne ressentent pas de lien fort envers l'océan. Cette réflexion a suscité ces questions : comment sensibiliser les gens à l'océan par l'entremise des bassins hydrographiques, du climat et du patrimoine culturel ? Comment créer un lien pour les gens qui sont près de l'eau, mais pour qui l'eau peut être une source de problème (inondations ou sécheresse) ?

Recommandations régionales

Trois recommandations préliminaires ont été présentées aux participants : augmenter le soutien et la capacité des initiatives communautaires liées à l'eau ; créer un espace de dialogue ouvert et des occasions de collaboration entre les experts et les professionnels du domaine de la connaissance de l'eau et de l'océan ; et créer des ressources précises pour chaque région qui s'arriment à une vue d'ensemble nationale de l'eau et de l'océan.

Les participants ont partagé les commentaires additionnels suivants :

- En ce qui concerne le manque de financement, un participant a souligné que les gouvernements provinciaux ou le gouvernement fédéral devraient offrir du financement pour des projets à plus petite échelle (ex. : projets de restauration de cours d'eau présentés par des groupes communautaires), puisque les gouvernements locaux offrent souvent plus que de l'appui financier (ex. : temps du personnel, ressources, équipement) pour ce genre de projets. Ces partenariats améliorent l'efficacité des groupes communautaires en sensibilisant, en éduquant et en faisant des gestes concrets pour faire avancer leurs communautés. Par contre, un autre participant mentionne que dans certaines provinces, les gouvernements locaux et provinciaux réduisent leur personnel, ce qui limite la capacité des gouvernements à appuyer les ONG et les projets communautaires
- En s'appuyant sur les forces recensées (« L'eau, c'est la vie »), un participant a suggéré d'ajouter une recommandation qui se fonde sur le travail des autochtones qui protègent l'eau et les programmes de gardiens des terres, tout en défendant le droit des communautés autochtones à obtenir de l'eau potable. Cette recommandation pourrait aussi permettre de construire des relations et amorcer des discussions entre le gouvernement et les communautés
- En s'appuyant sur la recommandation concernant la création d'un espace de dialogue ouvert et d'occasions de collaboration, un participant a suggéré qu'en plus de rejoindre les experts et les professionnels en littératie de l'océan et de l'eau, il serait utile de rejoindre les professionnels en littératie de l'océan et de l'environnement de façon plus générale. Plus particulièrement, rejoindre ceux qui travaillent dans le domaine agricole, puisque ce domaine fait partie intégrante de la vie dans les Prairies.

Ressource recommandée : « Great Lakes Literacy Principles » [principes de base sur la littératie des Grands Lacs] qui offre un nouvel angle aux principes de la CO, soit dans un contexte d'eau douce (offert en anglais seulement) : <https://www.michiganseagrant.org/lessons/about/great-lakes-literacy/>

Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale pour les terres intérieures du Canada concernant la création d'une stratégie nationale de la connaissance de l'océan

1. Assurer une stratégie nationale efficace pour les terres intérieures du Canada

- Se servir des réseaux existants et trouver des façons pour que les gens qui habitent à l'intérieur du territoire canadien puissent communiquer avec les gens qui vivent dans des régions côtières et vice versa

- Avoir plus de conversations fréquentes et ouvertes entre les « gens sensibilisés à l’océan et à l’eau douce » et les secteurs
- Créer des relations et des liens entre les organismes, les secteurs et les initiatives des deux régions (côtière et intérieur du territoire)
- Rapprocher les Canadiens vivants à l’intérieur du territoire de l’océan, ainsi que les industries, les gouvernements, les départements de l’éducation, le secteur de l’assurance, etc.
 - Utiliser des exemples du secteur agricole ou des phénomènes météorologiques (ex. : inondations ou sécheresse)
 - Mettre en valeur la connectivité des écosystèmes des eaux à travers le monde et comment tout est relié :
 - Les gens pensent souvent « en amont » et non « en aval »
 - Exemple : Ajouter des images de poissons sur les sorties de collecteurs d’eaux pluviales pour que les gens se rendent compte où l’eau aboutit
 - Utiliser des exemples de « réalités axées sur l’eau » pour mettre en valeur la CO, y compris l’accès à de l’eau potable, les problèmes relatifs à la qualité de l’eau, les niveaux d’eau qui fluctuent, les changements de comportement des animaux aquatiques, etc.
- Se reposer sur l’apprentissage adapté au milieu et l’éducation numérique pour sensibiliser les étudiants à l’océan dans les écoles
 - Mettre en valeur la connectivité entre les bassins hydrographiques, le cycle de l’eau et les océans dans le curriculum scolaire
 - Se baser sur les résultats présentés dans le Sondage CCO pour inspirer les rédacteurs de manuels et les responsables du curriculum scolaire à trouver des façons logiques de laisser de côté le curriculum centré sur la terre et inciter l’intérêt des étudiants à en apprendre davantage sur les systèmes d’eaux – eau douce, eau saumâtre et eaux salée

2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Développer une terminologie qui n’aliène pas les gens (les termes « océan » et « littératie » peuvent être problématiques)
- Mettre en valeur l’importance de toutes les expériences avec l’eau en tant que lien direct vers l’océan et la CO
- Mettre l’accent sur le besoin de comprendre les enjeux et les défis liés à l’eau vécus par les peuples autochtones
- Construire une CO inclusive, antiraciste et accueillante pour les nouveaux arrivants
- Mettre en valeur la connectivité entre les systèmes d’eaux à l’intérieur du territoire et l’océan et vice versa
 - S’inspirer de ‘Vogue-à-la-mer’

- S'inspirer du concept initial de 'Vogue-à-la-mer' pour créer une version plus inclusive pour les femmes, les peuples autochtones et les autres populations sous-représentées au Canada
- Abattre les cloisons entre les différentes régions pour apprendre les uns les autres et savoir ce qui se passe dans les autres régions du pays
- Présenter la CO comme un espace inclusif et collectif
 - Construire des relations entre les régions à l'intérieur du territoire et les régions côtières
- Créer une communauté nationale de pratiques pour apprendre les uns les autres
 - Comment semer les graines du changement pour la CO ?
 - Comment se doter d'un secrétariat efficace qui accompagnera la stratégie pour poursuivre les discussions citoyennes et les apporter au prochain niveau ?
 - Comment garder les liens de communication ouverts et accessibles ?
 - Un groupe Facebook serait une bonne option, surtout puisque la majorité des communautés autochtones se servent déjà de Facebook
 - Les conversations en personne sont importantes pour inclure les groupes qui ne sont pas encore sensibilisés à la CO
- Incorporer des outils existants ; pas besoin de réinventer la roue
- Fixer des mesures de responsabilisation avec des jalons précis

